

Tout roule chez les scouts de la 92^e !

L'unité scout de la 92^e Reine Fabiola à Woluwe-Saint-Lambert intègre depuis une dizaine d'années des jeunes porteurs d'un handicap. Les animateurs débordent d'une énergie sans limite pour offrir une animation accessible à tous.

Laura Jadot

Dans la troupe Katanga de la 92^e, ce n'est pas une chaise roulante qui va empêcher de faire du scoutisme. Ici, un dimanche sur deux, les scouts au foulard vert et rouge se réunissent pour se défouler le temps de quelques heures. Qu'on soit valide, déficient mental ou handicapé moteur, tout le monde est le bienvenu. Cette philosophie d'intégration est au centre de l'unité depuis longtemps déjà. Et pour ses membres, l'animation pour tous, c'est naturel. « Je suis là depuis les louveteaux (NDLR : scouts de 8 à 12 ans). J'ai grandi avec ces différences devenues naturelles à mes yeux. Dès nos débuts dans l'unité, on est dedans : on aide les autres à manger, à se changer, à devoir aller aux toilettes... Du coup, ça devient naturel », nous explique Joséphine, animatrice Éclaireurs à la 92^e.

Du côté des animés, vivre le scoutisme avec des jeunes non valides est enrichissant. « Je trouve que c'est une leçon de vie pour nous tous. Ça prouve qu'en étant handicapé, tu peux faire pleins de choses, tout n'est pas banni dans tes activités », confie Camille, 15 ans, membre de l'unité depuis 10 ans.

INTÉGRER SON ENFANT HANDICAPÉ, PAS TOUJOURS FACILE

Agnès est la maman de Soline, 13 ans, qui se déplace en chaise roulante. « Soline a une maladie neuromusculaire dégénérative qui fait qu'elle perd l'usage de ses muscles », explique-t-elle. Avant d'arriver à l'unité de Woluwe-Saint-Lambert, Agnès a fait face à deux refus de la part d'autres unités scout, suite au handicap de Soline. « Celle de son village ne se sentait pas prête à accueillir Soline à cause de l'infrastructure des locaux. On a ensuite

trouvé une compagnie dans un village plus loin. Sa première année chez les scouts était très chouette. Mais au fur et à mesure de l'année, on ne voulait plus d'elle à toutes les réunions, et à l'entière du camp. »

Joséphine, l'animatrice actuelle de Soline, explique que c'est, malheureusement, un scénario courant. « Cela nous arrive qu'il y ait des enfants porteurs d'un handicap qui viennent vers nous, à la suite d'une mauvaise intégration dans une autre unité. Pour nous, c'est vraiment dur à entendre : des enfants qui se font harceler parce qu'ils sont différents, c'est triste. »



EdA - L. Jadot

Soline (et sa maman Agnès), dit vouloir aller jusqu'au bout de ses aventures.

DU TEMPS, DU TALENT ET DU CŒUR

Si Soline s'épanouit dans un mouvement de jeunesse, c'est en partie grâce à ses animateurs. « Ce sont des jeunes qui sont passionnés, qui se coupent en quatre pour nos enfants. Ils regorgent d'idées. Pour eux, il n'y a pas d'obstacles », raconte Agnès.

Imaginer un jeu qui n'est pas adapté pour tous les scouts, cela n'existe pas dans l'unité. « C'est inimaginable de se dire "Toi, tu restes sur le côté, tu ne feras pas le jeu, vu que tu as un handicap", déclare Joséphine. Par exemple, lorsqu'on fait un "touche-touche", les scouts valides qui courent doivent le faire à cloche-pied. Ainsi, c'est plus équitable. »

Tous les mois, deux à trois parents contactent la Fédération « Les Scouts » pour intégrer leur enfant handicapé. « Nous aidons la famille dans le processus d'intégration. Accueillir un scout porteur d'un handicap, ce n'est pas rare. N'importe quel enfant est le bienvenu dans le scoutisme », explique Lionel Claude, animateur fédéral chargé de la diversité et de l'intégration à la Fédération « Les Scouts ».

Ici, à la 92^e, personne n'est mis de côté, il y a toujours des solutions ! L'unité intègre une dizaine de scouts handicapés, toute déficience et tout âge confondu.



EdA - L. Jadot

PORTRAIT

©Emmanuel Crocy



Laura Jadot
23 ans – Durbuy

Je suis en deuxième master à l'École de journalisme de Louvain. J'adore allier créativité et information dans mes projets. Je cherche toujours de nouveaux outils pour raconter des histoires de façon originale. C'est ça que j'adore dans le journalisme : c'est un métier qui évolue avec son temps. J'ai besoin de ce renouveau pour stimuler ma curiosité, et me lancer de nouveaux défis.

Avez-vous déjà dit de quelqu'un : « Mais elle ne s'arrête jamais celle-là ! » Eh bien, je suis cette personne-là !

« Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques. »

Déclaration universelle des droits de l'homme
Article 24

Comment adapter son camp aux chaises roulantes ?

Plusieurs adaptations ont été mises en place avec l'aide des parents. Premier élément majeur : l'électricité pour charger les batteries des chaises. Pour ce faire, des groupes électrogènes ont été amenés sur le camp. Il y a aussi des éléments phares d'un camp scout qui ont été adaptés afin de permettre à tous d'en profiter. Par exemple, la hauteur des pilotis. En moyenne, une construction scout fait 1,70 mètre de hauteur. Il n'était donc pas possible pour les handicapés moteurs de monter dans le pilotis pour dormir avec leurs camarades. Ces derniers ont donc réalisé leurs constructions plus basses que d'habitude, afin de permettre à tous de dormir ensemble, au même endroit, à la même hauteur.

Le staff pouvait également compter sur l'association Almagic, qui leur a procuré gratuitement des dalles utilisées dans les événements pour les PMR (personnes à mobilité réduite). Ainsi, des chemins ont été créés sur la prairie pour faciliter le déplacement des chaises roulantes. Une infirmière venait également tous les jours sur le camp pour effectuer les soins médicaux.



©Leopold Mathy

Cet été, c'était la première fois que l'unité accueillait au camp trois chaises roulantes... électriques !